

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Agriculture : au cœur du jardin de démonstration de la FAO

DANS des bacs en bois, des pneus usagés, des sacs de riz vides, des palettes recyclées, ou dans des bouteilles suspendues à des poteaux, les plantes maraîchères poussent décidément partout. Dans la terre, comme dans les cailloux. C'est ce qu'atteste le jardin du Fonds mondial pour l'alimentation et l'agriculture. Preuve que vos petits espaces en ville peuvent être exploités. Mais comment tout cela procède-t-il ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

SAVEZ-VOUS où se trouve le siège du Fonds mondial pour l'alimentation et l'agriculture, au Pont de Gué-Gué ? Avez-vous déjà visité son jardin de démonstration ? C'est le moment d'y faire un tour pour découvrir ses merveilles.

Là, des bacs de culture en bois avec de beaux plants d'épinard verdoyants. À côté, un autre où l'on vient de repiquer le chou, le piment, qui y était, étant arrivé en fin de cycle. Ici on pratique la rotation des cultures. "Pour éviter les maladies. Car le piment a un type de maladie précis au niveau de ses racines. Enlever le piment c'est déboussoler la maladie qui n'aura plus de champ libre pour

se développer", explique Liliane Mbera, consultante à la FAO et chargée du jardin.

Un peu plus loin, un autre bac avec de la laitue cette fois. À côté, un autre a des poivrons arrivés eux aussi en fin de cycle qu'il faut déraciner pour céder la place à une autre culture. À côté des bacs de culture au sol, d'autres supports : des pneus usagés cette fois. L'aneth, un assaisonnement en expérimentation, y pousse. Ce qu'il faut savoir c'est qu'au jardin de démonstration de la FAO, on teste aussi certaines cultures qui viennent d'ailleurs pour savoir si elles peuvent s'épanouir sous les climats et sols gabonais. C'est donc le cas de l'aneth et même des fraises en pépinière que Mme Mbera a fièrement montré à ses hôtes que nous sommes. Au-delà des pneus, un autre

support sert ici pour l'agriculture : un sac de riz vide. "Nous avons récemment expérimenté la culture des pommes de terre en sac. Parce que nous avons constaté que les Gabonais l'aimaient beaucoup et nous avons obtenu des résultats satisfaisants."

Mais ce ne sont pas les seuls

Le but du jardin est de servir de site d'apprentissage aux personnes désireuses d'apprendre. Mais surtout montrer à celles ne disposant pas d'espaces, notamment en zone urbaine, qu'elles peuvent faire du jardinage chez eux à la maison avec ces différents supports.

graines." Dans un autre support et sur du gravier... sans terre, pousse allégrement de la menthe fraîche. À côté de la pépinière, un système d'aquaponie clôt la visite. Il combine l'élevage des poissons et la culture des plantes. L'un ayant besoin de l'autre pour vivre. Une sorte de système de vases communicants entre eux. Les engrais sont proscrits ici ou si quand même : la fiente de poule. Mais l'on nourrit aussi la terre avec certaines feuilles de plantes. "On les enfouit sous terre", renseigne encore Mme Mbera. L'eau pour l'arrosage des cultures est celle de pluie stockée dans un cubitainer ou alors de l'eau de

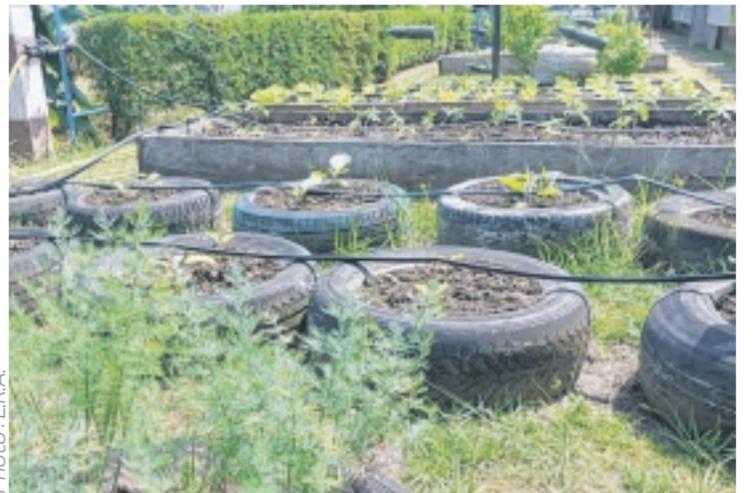


Photo : L.R.A.

Bacs, pneus, sacs... la FAO expérimente la culture maraîchère dans de très petites surfaces.

la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). La FAO a aménagé un dispositif d'arrosage. Car ce qu'il faut savoir c'est qu'il n'y a pas d'agriculture sans eau. La plante en a besoin pour vivre. Autre chose, les destinataires de ces expérimentations sont toutes ces personnes qui s'intéressent à l'agriculture mais qui, souvent,

manquent de technicité. Le but de ce jardin est de servir de site d'apprentissage aux personnes désireuses d'apprendre. Mais surtout montrer à celles ne disposant pas d'espaces, notamment en zone urbaine, qu'elles peuvent faire du jardinage chez eux à la maison avec ces différents supports.

Promouvoir le retour à la terre

L.R.A.
Libreville/Gabon

LE jardin de démonstration de la FAO a été créé en 2018. C'est un site ouvert à tout public intéressé par l'agriculture. On y pratique le maraîchage et, donc, des plantes à cycle court telles que la tomate, l'amarante, le poivron, le chou... Il fait aussi de l'expérimentation de cultures. La fraise est ainsi en cours de test, la pomme de terre et l'aneth ont fait leurs preuves. Le jardin possède également un système d'aquaponie servant pour les métiers liés à l'aquaculture. Pour le cas où cela intéresserait quelqu'un de les apprendre.

Le jardin a même servi de site pour le projet vacances agricoles du ministère de l'Agriculture en

2019. Quarante enfants avaient alors pu bénéficier de formation pratique à l'agriculture. Leur passage en ce lieu a-t-il suscité des vocations ? Difficile de le savoir. Le jardin, pour être au plus proche de la réalité, utilise des supports auxquels toute personne peut recourir : bois, sacs, pneus usagés...

La bonne nouvelle est que la FAO est disposée à enseigner à tous ceux qui veulent apprendre, les techniques utiles pour devenir des as du maraîchage. Le tout gratuitement. Tout juste une demande à elle adressée et le tour est joué.

Quoi de plus pour attester que l'organisme onusien promeut effectivement l'agriculture et le retour à la terre ?

Le clin d'œil de *lybek*

